

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Est-ce facile pour moi d'accepter que Dieu ne change pas magiquement les situations, les conflits, les difficultés, alors qu'il vient à notre rencontre pour nous sauver ? Pourquoi ?
2. Marie retenait et méditait tous ces événements dans son cœur. Y a-t-il des mots de l'Évangile, des événements, des personnes, des rencontres qui nous surprennent, qui nous interpellent ?
3. Dieu confie son Fils à Marie et Joseph. Pensons-nous que nos (ou les) enfants sont enfants de Dieu qui sont "confiés" à leurs parents ?

4 – Prière

Seigneur Jésus, merci pour Noël.
Merci de venir vers moi, de venir dans ma vie.
Je sais déjà, Seigneur, que si tu es au centre de ma vie,
tout le reste petit à petit se met à sa place.
Merci de me faire un signe par ta naissance dans la pauvreté.
Toi seul suffis.
Apprends-moi à te dire chaque matin :
« Jésus, j'ai confiance en toi ».
Fais de moi ton disciple.
Envoie-moi annoncer ton Évangile.
Avec les anges je te chante aujourd'hui :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Intentions libres

Notre Père

Luc 2, 1-21 ^[1]En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre –^[2]ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – ^[3]Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. ^[4]Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. ^[5]Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. ^[6]Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. ^[7]Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

^[8]Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. ^[9]L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. ^[10]Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : ^[11]Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. ^[12]Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » ^[13]Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : ^[14]« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

^[15]Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » ^[16]Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. ^[17]Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. ^[18]Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. ^[19]Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. ^[20]Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

^[21]Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

1 – Pour goûter la Parole

Dieu et l'histoire. Le début du texte (v. 1 à 3) nous place dans le contexte historique signifié par le nom des gouvernants et l'événement du recensement qui concerne tous les habitants. Dieu vient dans le monde tel qu'il est, sans changer les situations. Il compose avec les personnalités de ceux qui dominent le monde autant que celle des plus humbles.

L'humilité de Dieu. Le fait de porter le Fils de Dieu ne donne aucun privilège (v. 4 à 7). Marie et Joseph n'ont pas trouvé de place pour loger. Ils doivent se réfugier pour protéger l'enfant qui naîtra dans la paille. Celui que saint Jean appelle la « lumière du monde » est né dans la pénombre d'une étable, hors de la ville. Le « Fils du très Haut » (Lc 1, 32) vient au monde dans la plus grande pauvreté.

Les témoins. Marginaux peu recommandables, car leur métier les empêche de fréquenter les synagogues et de respecter le sabbat, des bergers passent la nuit dans les champs. Ils avaient mauvaise réputation en Palestine où on les tenait souvent pour malhonnêtes et voleurs. La manifestation de l'Ange du Seigneur à leur égard n'en est que plus belle (v. 8 à 9). Jésus, en effet, n'est pas venu pour ceux qui se croient justes ou qui sont considérés comme tels dans la société, mais pour les pécheurs comme il le dira souvent lui-même.

L'annonce. L'ange, messager de Dieu, est porteur d'une parole destinée à dévoiler ce que l'homme ne peut découvrir par lui-même (v. 10 à 12). Une grande joie est annoncée, la joie d'une naissance, la naissance d'un Sauveur. Luc fait entendre ici, à propos de Jésus nouveau-né, les titres qui lui seront reconnus après Pâques : Jésus est Christ et Seigneur. Alors quelle joie pour ceux et celles qui reconnaîtront leur besoin d'être sauvés : ils sont fait pour « *le Sauveur du monde* » (Jn 4, 42)... Avec Lui et par Lui, Dieu le Père vient sauver tous les hommes (cf. Lc 1, 47) en leur offrant le pardon de leurs fautes.

La louange. Avec l'ange, une troupe céleste loue Dieu en chantant sa gloire (v. 13 à 14). Les bergers sont enveloppés, incorporés dans la liturgie céleste, plus grandiose que celle du Temple et cela, dans leur cadre de vie ordinaire. La mise en scène composée par Luc illustre la réalité inexprimable du salut pour tout homme. Salut et paix sont là, donnés aujourd'hui aux hommes, en raison de la bienveillance de Dieu à leur égard.

Le signe. Dans la crèche, Dieu se laisse contempler sous les traits d'un petit enfant pauvre entouré de ses parents. En ce nouveau-né, les bergers reconnaissent celui qui leur a été annoncé par l'ange. A leur tour, ils deviennent témoins. Dans un même chant, les bergers disent l'éblouissante gloire de Dieu et l'humble proximité de Jésus.

Marie est au milieu de tous ceux « qui entendirent » (v. 18 à 20). Silencieuse, elle écoute. Elle rapproche et ajuste ensemble toutes ces paroles et tous ces événements, ce qu'elle sait et ce qu'elle apprend ; elle les « médite dans son cœur », le lieu le plus intime où se noue la relation de l'homme avec Dieu.

2 – Pour aller plus loin

La figure du roi David éclaire qui est Jésus

David (en 1000 av. J.-C.) était natif de Bethléem. Quand il devient roi, il désire de construire un Temple à Jérusalem pour abriter l'Arche d'Alliance. Dieu lui répond par l'intermédiaire du prophète Nathan : « *Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté.* » (2 Sam 7, 12-12). Tout le peuple d'Israël avait en tête cette prophétie de Nathan. C'est pourquoi les précisions données par Luc sur les origines du père de Jésus sont très importantes : elles montrent que le recensement ordonné par l'empereur César Auguste ramène Joseph sur la terre natale de son ancêtre David. La promesse de Dieu est tenue ; cette promesse est vivante en l'enfant que Marie va mettre au monde. C'est par « adoption » que Jésus est de la descendance de David. Un renouvellement total de la création s'annonce en Jésus.

Soulignons les traits de ressemblance entre David, « l'homme selon le cœur de Dieu » (1 Sam 13, 14), et l'enfant Jésus, « le Fils bien-aimé », que Marie va enfanter. David était berger. Il devient roi par un choix de Dieu, cette dignité royale ne lui vient pas de son père Jessé ; quant à Jésus, le trône de David lui est donné par le Seigneur, il ne le reçoit pas de Joseph. Le roi David a rassemblé les douze tribus d'Israël. De même, Jésus rassemblera l'humanité en un peuple de frères (il appellera douze apôtres). Au roi David, on attribue un bon nombre de psaumes, ces prières que Jésus a fait siennes.

Dès la naissance de Jésus, l'Évangile se déploie

Dès les premiers instants de la vie de Jésus, il nous est dit quelle sera sa mission et le sens de sa venue. Jésus, né à Bethléem (= en hébreu : « maison du pain ») est enveloppé de langes et couché, comme pour un repas, dans une mangeoire. Pour saint Luc, cela préfigure ce Jésus « Pain de Vie », comme l'appellera saint Jean, qui s'offrira lui-même en nourriture pour le salut du monde. A peine né, Jésus apparaît donc déjà comme celui que le Père donne au monde en nourriture (Jn 6,32-33) pour le sauver de la mort et l'introduire, dès maintenant, par la foi, dans sa vie éternelle et bienheureuse.